

GÉNÉRATION *blog*

Vivre grâce à un blog ? Non mais vous débloguez ? Un blogueur ne vit pas de son site internet. Il en retire certains profits et, surtout, du plaisir, animé d'une grande passion.

ASTRID JANSEN

« **P**lus tard je veux être Youtuber ! » Cette phrase fait désormais partie du vocabulaire courant des adolescents. Le citoyen lambda a complète-

ment envahi la sphère internet pour s'exprimer. Si le blog est d'abord un journal personnel, il prend parfois des allures professionnelles et exerce une influence considérable sur les consommateurs. Ces « influenceurs » se voient donc proposer des contreparties (revenus, cadeaux) par les marques, les agences de communication, les éditeurs, etc.

Vivre d'internet est-il possible pour autant ?

Depuis 2011, les Youtubers font fureur. Et certains gagnent pas mal d'argent. Concrètement, sur Youtube la publicité rapporte en moyenne 1 euro pour 1 000 vues. À titre d'exemple, Christophe Dessouroux a lancé son blog Mister Emma en 2004. Il témoigne : « Lorsque je fais un million de vues pour une vidéo lors du festival de Cannes, ça me rapporte 1 000 euros, mais ce n'est pas grand-chose face aux 3 000 euros que me coûte mon logement. Par contre, faites un million de vues sur la RTBF et vous avez cartonné. Avec plusieurs millions de vues comme Cyprien, Norman ou Enjoyphoenix, il est possible d'avoir un petit salaire par mois, mais ce n'est pas donné à tout le monde. » En Belgi-

que francophone, si deux ou trois blogs sortent du lot et peuvent prétendre à un revenu convenable, c'est surtout parce qu'ils se diversifient (spectacles, coaching, cours, etc.) Un blog, seul, en tant que tel ne permet pas de vivre.

Comment rendre un blog rentable ?

Il faut multiplier les pubs (et avoir des milliers de visiteurs uniques par jour), les partenariats et accepter d'écrire des articles sponsorisés, payés de 100 à 150 euros par des marques. Mais ces derniers ne sont pas toujours en adéquation avec la thématique du site internet. Enfin, et surtout, il faut utiliser son blog comme carte de visite. De là, l'animateur du blog se fait connaître auprès de potentiels partenaires professionnels. Sophie Ismaïl a lancé l'un des premiers blogs lifestyle en Belgique francophone, (c'était en 2007) : « Depuis 2011, je me suis lancée comme indépendante à temps plein. À

côté de mon site, je suis consultante en communication pour des marques. Mon blog me rapporte un tiers de mon chiffre d'affaires. Mais tout est lié à mon blog car c'est grâce à lui que l'on me contacte pour des collaborations rémunérées. » Sophie Ismaïl est de ses blogueuses guidées par la passion. Un don pour raconter des histoires et dénicher des bons plans peut mener loin. L'internet des possibles accueille tous les talents.

